Une conférence à Courtepin

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

date ». Quoique destiné aux météorologistes et surtout aux aéronautes qui veulent faire autre chose que du sport, il intéresse tous ceux qui se sont occupés un jour ou l'autre de physique moderne. L'impression qui s'en dégage est que les nouveaux moyens d'investigation aérienne sont en train de faire faire à la météorologie des progrès surprenants, mais que les lois météorologiques déjà découvertes sont plus compliquées qu'il n'y paraissait d'abord.

La *Revue des familles* commence, dans son numéro du 3 mai, la publication d'une série d'articles où M. Fischli se propose de vulgariser les principaux résultats de ses études. Nous félicitons l'auteur de mettre ainsi à la portée du public français le fruit de ses patientes recherches.

L. Richoz.

UNE CONFÉRENCE A COURTEPIN

Le 15 mai, les institutrices et les instituteurs du IVme arrondissement B. — Cercles de Belfaux et Cournillens — étaient réunis à l'école des garçons de Courtepin, pour la conférence officielle du printemps, sous la présidence de M. l'Inspecteur Perriard. Malgré l'indécision d'un temps grincheux, la participation fut exceptionnellement nombreuse ; trois institutrices seulement manquaient à l'appel, leur absence étant justifiée.

A 9 heures précises, après un chant exécuté par une partie des garçons de la classe, M. le Président ouvre la séance. Il souhaite à tous les assistants une cordiale bienvenue et remercie particulièrement M. le Curé de Barberêche d'avoir bien voulu nous honorer de sa présence. M. le Directeur de l'Instruction publique regrette de ne pouvoir assister à notre conférence et nous souhaite une pleine réussite et une journée fructueuse. Chacun regrette aussi l'absence de M. Barbey, chef de service à la Direction, et de M. Risse, inspecteur scolaire, que leurs multiples occupations ont empêché de répondre à l'invitation de M. le Président. M. Perriard aborde ensuite les nombreux tractanda à l'ordre du jour : la lecture et l'explication de différentes circulaires, les renseignements au sujet de la franchise de port, à laquelle le personnel enseignant n'a pas droit, le recrutement de 1913 qu'il ne faut pas perdre de vue, les conférences régionales, l'abonnement au *Bulletin pédagogique*, la réunion cantonale de la Société d'Education, avec invitation pressante à y assister, les congés d'été, la demi-fréquentation et les vacances, les livrets scolaires et leur bonne tenue, les moyens de punir sans mauvais traitements, l'ouverture du semestre d'hiver, qui doit s'effectuer avant le 1er novembre, l'envoi des différents rapports, les visites au Musée scolaire, la revue des différentes branches de l'enseignement et les résultats obtenus dans les examens du printemps, tels sont les divers et principaux points qui absorbent la première partie de cette laborieuse séance.

Après une interruption de quelques minutes, M. Progin, instituteur à Cormérod, est prié de nous donner la lecture de son rapport sur la question mise à l'étude : *De l'observation directe à l'école*. Ce travail est fort bien conçu et de longue haleine. On peut adresser le même éloge au rapport de Mlle Golliard, institutrice à Matran, qui a traité le sujet : *Une école modèle*. Ces deux travaux précis, clairs et corrects, seront publiés dans le *Bulletin pédagogique*.

M. le Curé de Barberêche veut bien nous adresser quelques paroles. Il prie le personnel enseignant de ne point se presser d'acheter de nouvelles collections des tableaux d'Histoire Sainte. Parmi les tableaux que nous possédons, il y en a de très bons et de très mauvais ; certaines gravures ne peuvent être mises sous les yeux des élèves. Il faut attendre la revision du catéchisme diocésain. On éditera en même temps une collection de tableaux en concordance avec le nouvel ouvrage. Il y a donc lieu de patienter quelque peu.

Après quelques dernières recommandations, M. le Président veut bien nous déclamer la belle poésie de Plouvier : *Le fuseau de ma grand'mère*. Les bravos de l'assistance lui prouvent tout le charme qu'elle a goûté dans cette production. Cette séance, si bien remplie, est immédiatement suivie, à l'Hôtel de la Gare de Courtepin, d'un repas très bien servi, au cours duquel M. l'Inspecteur salue la présence de M. le Curé de Barberêche et adresse à tous des paroles qui viennent du cœur et vont au cœur. Puis, ce sont des chants d'ensemble, des solos, des morceaux de piano et des productions de tout genre, entre autres un conte humoristique donné avec talent par M. le Curé de Barberêche et un toast, où l'orateur salue les trois représentants des autorités communales et scolaires de Courtepin et Courtaman pour les remercier de leur présence et de l'intérêt qu'ils portent à la cause de l'école et du personnel enseignant.

Hélas ! les heures s'envolent rapides et toute la faconde du major de table ne saurait les retenir. On se quitte avec regret. Retrempé et plein de forces pour les prochains cours caniculaires en perspective, chacun regagne ses pénates, emportant de cette séance un agréable souvenir. En somme, journée excellente se résumant dans ces deux mots : labeur et intimité.

BURLET, *instituteur*.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Rentrée de classe. — « Donner l'exemple aux autres, lorsqu'on partage toutes leurs passions, tous leurs défauts, toutes leurs faiblesses ! Cependant, devant mon petit monde, il faut rester l'être impeccable qu'aucune défaillance n'atteint ; afin que nul ne sente le défaut de la cuirasse, on la verrouille de telle sorte qu'elle ne fasse plus qu'un avec vous-même, et comme le visage aussi peut trahir on y colle un masque.

Le déguisement finit par prendre corps avec l'être lui-même ; que dis-je ? on devient ce que la fonction longtemps gardée a créé de toute